

L'ART ENFANTIN a droit de cité

Nous arrivons enfin à un moment de notre expérience où nous acquérons la certitude que l'enfant a vraiment des choses neuves à dire et que sa voix doit être entendue jusque dans le grand public des hommes. Son message est non seulement une nouveauté mais aussi une nécessité. Nécessité en fonction de l'enfant lui-même, certes, mais aussi nécessité en fonction de l'adulte qui prendra enfin conscience de l'évolution historique d'une destinée d'écrivain ou d'artiste. Jusqu'ici, l'enfance était systématiquement rejetée du patrimoine artistique et intellectuel et ce n'est qu'aux premiers écrits, aux premières œuvres de la trentaine que l'initié bénéficiait de l'audience des « vieilles barbes » solidement installées dans une renommée vigilante. Le souci de la plus-value ancrée dans la vieille loi capitaliste de l'offre et de la demande en décidait ainsi : une abondance de biens est toujours une calamité pour les trusteurs des grands marchés économiques et intellectuels. Nous sommes de ceux qui pensent que le bel écrit, la belle œuvre d'art devraient être bon marché, accessibles à toutes les bourses, comme le pain, cette autre nourriture essentielle. Nous pensons d'autre part que c'est dans l'enfant qu'on prépare l'homme, le travailleur manuel et intellectuel, car c'est dans l'enfant que se construisent les bases solides des personnalités à venir. Nous n'aurons aucune hésitation à mettre en chantier, dès les premières années, les initiatives qui se manifestent dans les jeunes individualités en formation. Aussi, après nos premiers succès, nous redisons à nos camarades : venez à nous, incorporez-vous à notre grande fraternité du travail, adhérez à nos commissions multiples qui nous aident à orienter les enfants dans les directions diverses qui peuvent vous solliciter ! Et plus spécialement, nous disons ici à ceux qui s'intéressent à la littérature et à l'art enfantin : venez grossir nos groupes de recherches et d'études ; adhérez à nos chaînes d'albums, à nos équipes de dessins.

CHAINES D'ALBUMS

La mise au point en commun de récits littéraires illustrés, créés par les enfants, se situe d'ores et déjà comme une réussite dont nous n'avons point encore cependant mesuré toute l'ampleur. Une littérature enfantine prend forme, se dégage des incertitudes d'une pensée encore nébuleuse et s'en va vers un épanouissement dont nos Editions diront l'originalité et quelquefois la splendeur. Nous donnons dans « Coopération pédagogique » une mise au point de cette toute récente expérience du travail par chaîne. Elle est enthousiasmante. Envoyez-nous vos textes originaux

qui ne trouvent point place dans le cadre de votre classe. Écrivez-nous en toute simplicité pour nous dire vos observations au sujet de ces textes dont vous ne voyez peut-être pas vous-même, pour l'instant, l'exploitation, mais dont d'autres peut-être vous feront sentir la portée profonde. Le progrès ne peut être que l'œuvre de tous. Inscrivez-vous à nos chaînes, même si vous êtes hésitants et dans le dynamisme de la confrérie agissante des camarades pris par une même besogne, vous irez de l'avant. Dans votre classe, vous obtiendrez aussi des petits chefs-d'œuvre qui susciteront approbation et admiration.

NOS EXPOSITIONS DE DESSIN

Nos deux expositions circulantes doivent continuer leur circuit. Nous rappelons qu'obligatoirement la réception des dessins doit donner lieu à une manifestation artistique en leur faveur, si modeste soit-elle. Dès que vous avez en main les œuvres enfantines, convoquez une réunion de collègues des environs y compris, bien sûr, les instituteurs non adhérents à la C.E.L. Provoquez des discussions, notez les critiques qui nous sont faites et, pour clôturer, donnez les commentaires qui accompagnent l'exposition et en font comprendre l'esprit. Par ailleurs, nous vous rappelons que vous devez nous faire un compte rendu de ces journées orientées sur l'art enfantin. A ce jour, un seul compte rendu nous est parvenu, celui de Bourlier, à Curel (Haute-Marn)e, que nous donnerons dans le prochain numéro de « L'Éducateur ». Aux retardataires à accomplir leur devoir coopératif.

Une autre initiative nous a retenus : celle de porter dans le grand public nos œuvres d'enfant les meilleures. Il est temps d'appeler les adultes compréhensifs, les parents, les amis de l'École laïque à prendre conscience des potentialités de notre école du peuple. A cet effet, des expositions auront lieu dans les grandes villes de France. La première se situera à Nantes, le deuxième jeudi de novembre. Elle sera sous la responsabilité de notre camarade Gouzil. C'est un événement et qui doit être réédité. Mais pour faire grand et beau, il faut être riches. Nous faisons donc un appel pressant auprès de tous nos camarades pour qu'ils nous adressent des dessins en masse, bons ou mauvais à leur avis. Nous leur en ferons la critique, nous les leurs retournerons gratuitement et leur adresserons du papier à dessin pour les œuvres retenues. Nous recevrons de même avec plaisir toutes réalisations pouvant participer à une exposition d'Art Enfantin : tapis, tissages, modelage, poteries, albums, etc. Apprenons à être généreux pour être riches, car les vraies richesses sont toujours désintéressées. Nous attendons vos envois au plus tôt.

E. F.